Espagnol LVB

Banque ELVi

Session 2023

1 – Le sujet

Q1 Según los documentos 1 y 2, ¿cómo han evolucionado las relaciones de América Latina con las grandes potencias mundiales?

Q2 ¿Le parece que los últimos cambios políticos acaecidos en el continente van a modificar las relaciones exteriores de América Latina? Justifique con dos ejemplos diferentes a los citados en los documentos 1 y 2. Incluya en su respuesta los otros documentos del dosier.

Thème *[Le Sommet des Amériques, qui s'est conclu vendredi à Los Angeles, n'a cependant pas permis à l'administration Biden d'afficher un front uni avec ses voisins du Sud.*

Mieux gérer « une crise migratoire sans précédent » en partageant le fardeau : cet ambitieux objectif, traduit par peu d'annonces précises, a conclu la neuvième édition du Sommet des Amériques, vendredi 10 juin à Los Angeles.

Publié vendredi et signé par 20 Etats, un texte commun non contraignant, appelé « déclaration de Los Angeles », valide le principe d'une « responsabilité partagée », selon les mots de Joe Biden, entre pays d'origine et la destination finale des migrants. Les Etats concernés s'engagent à renforcer les contrôles frontaliers et à revoir leurs procédures d'asile. La Colombie a ainsi annoncé, récemment, qu'elle offrirait un statut légal à 1,7 million de Vénézuéliens. Les Etats-Unis, pour leur part, ont accepté d'accueillir 20 000 réfugiés venus d'Amérique latine en 2023 et 2024, un effort multiplié par trois, mais loin des 100 000 Ukrainiens que l'administration Biden a promis d'accepter dans le pays.]

Les correcteurs ont trouvé qu'il s'agissait d'un sujet d'actualité très bon, très complet et très intéressant. Des documents très pertinents. Le sujet correspondait aux attentes d'une deuxième année de CPGE, suffisamment vaste pour permettre au plus grand nombre de s'en sortir, puisque les exemples pouvaient être très variés. Les candidats pouvaient ainsi montrer facilement leurs connaissances sur la situation en Amérique Latine.

Concernant le nouveau format de l'épreuve la plupart des correcteurs constatent que la correction de ce nouvel exercice s'avère plus aisée que l'ancien format. La nouvelle épreuve semble adéquate pour la sélection des candidats aux écoles de commerce d'un niveau exigeant. Les candidats les mieux préparés ou ceux ayant plus de capacités intellectuelles se détachent plus facilement des candidats moyens. Cela rend plus équitable la qualification et la classification des futurs étudiants des Grandes écoles de commerce.

Quant aux candidats, en règle générale, ils se sont approprié le nouveau format de l'épreuve sans difficulté. Ils en ont compris l'esprit et les attendus.

2 – Barème, attentes du jury

Un barème clair et simple à utiliser. Le barème de traduction a été adapté, ce qui a été bénéfique pour les candidats.

Le barème établi a paru pertinent, car il évalue correctement le rendu des candidats, en pénalisant leurs erreurs mais aussi en mettant en valeur leurs bonnes réponses.

Pour la question 1, le jury attendait une reformulation cohérente des idées principales des 2 premiers textes, dans une langue fluide et correcte, une reformulation qui réponde à la question posée. Un résumé analytique à construire, pour éviter de se répéter sans cesse.

Pour la question 2, là encore, dans une langue correcte, il s'agissait de proposer des éléments de réponse à la question posée, des éléments montrant les connaissances des candidats sur l'actualité géopolitique du monde hispanique. Un essai argumenté qui s'appuie sur des faits documentés, avec des DATES, des NOMS (correctement orthographiés : Nahib Bukele, Nayib Bubele, Petro Fernandez pour le président de la Colombie…), des CHIFFRES et pas seulement de vagues idées entendues par-ci par-là.

Des expressions écrites à articuler avec des connecteurs logiques pour plus de fluidité dans la lecture et l'appréciation.

Une traduction des plus accessibles avec un texte journalistique et non littéraire… Le minimum serait de connaître les termes journalistiques basiques, comme « sommet », « publier », « signer », etc.

Les attentes du jury sont bien légitimes pour des candidats qui ont travaillé la civilisation hispanique et manié la langue de façon intensive pendant les deux années de leur formation.

Ainsi nous ne pouvons qu'être surpris par les erreurs de compréhension de documents sur des thématiques qui faisaient assurément partie de leur formation. Les correcteurs soulignent aussi le manque de lexique et la pauvreté de l'expression parfois relevée.

En général, le jury a été étonné de constater un grand écart de qualité linguistique entre les deux premières questions, tout particulièrement entre la deuxième et le thème grammatical et craint que les étudiants n'apprennent par cœur des paragraphes de civilisation.

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Le jury souligne cette année spécialement une profusion de copies sales, raturées, barrées, avec de véritables jeux de pistes où il faut suivre les astérisques… !

Des erreurs répétées quant au respect des consignes demandant de se référer (ou pas) à tel ou tel document du dossier. Beaucoup de candidats ne tiennent pas compte des consignes.

En ce qui concerne l'expression écrite, l'erreur la plus récurrente a été de se limiter à décrire le contenu des documents sans vraiment répondre à la question posée.

Les copies qui se sont démarquées sont celles qui ont répondu aux questions posées, tout simplement. Celles qui ont répondu à la question 1 sans commenter, et celles qui ont donné deux exemples autres que ceux cités dans les deux premiers documents dans la question 2.

Le niveau de langue est dans l'ensemble moyen. On déplore des erreurs sur des termes du texte et des barbarismes de conjugaison fréquents notamment sur les temps du passé.

Exercice I – Question 1 résumé analytique comparatif

Les candidats ont globalement été préparés à ce genre d'exercice qui demande non seulement de comprendre un ensemble de textes et illustrations mais de les rapprocher afin d'en faire une synthèse comparative. Tous les candidats n'en ont pas été capables.

Souvent, ils ne répondent pas à la question mais se limitent à repérer les éléments en rapport avec celle-ci, oubliant qu'il fallait traiter de l'évolution des relations et pas de la situation actuelle. D'ailleurs, nombre des candidats omettent de mentionner la Guerre Froide, ce qui était indispensable pour mettre en perspective l'évolution des relations entre l'Amérique Latine et les puissances mondiales.

Mais pour la plupart de candidats, la compréhension des documents n'a pas posé de problème, bien que quelques contresens aient pu être observés à la marge.

L'organisation de la synthèse est à même de démontrer la vision d'ensemble des deux textes. Dans trop de copies, cette organisation est difficilement perceptible. Le passage du document 1 au document 2 est souvent peu pertinent et maladroit, trop de candidats se contentant de « raconter » les deux textes.

L'utilisation des formules avec un grand nombre de mots et pratiquement vides de sens aurait pu être évitée ou réduite : « el documento 2 no está totalmente de acuerdo con eso », « también ambos documentos sacan a la luz », « es lo que nos explica el periodista de El Pais en su articulo publicado en dos mil veintidos », « el documento 1 dice que/subraya que/ sostiene que », …

Pour cette question 1, la paraphrase et/ou tendance à recopier des passages entiers des textes du dossier sans aucune mise en perspective par rapport à la question posée ne constitue en aucun cas une réponse, qui plus est quand les guillemets sont systématiquement omis. On peut citer, mais il faut le faire avec parcimonie et en faisant preuve d'honnêteté intellectuelle en usant les guillemets. La meilleure réponse consiste toutefois à reformuler avec ses propres mots.

Exercice II – Question 2 essai argumenté

Grande hétérogénéité dans le traitement de la question. On attend des candidats qu'ils analysent le sujet pour y répondre et qu'ils définissent les concepts. Pour ce sujet, une définition du concept de nouvelle gauche était indispensable et valorisée dans les copies qui se sont efforcées de le faire. Trop de candidats pensent qu'un résumé de l'actualité est à même de répondre à n'importe quel sujet. Ce n'est pas le cas, certains événements (la construction de la prison au Salvador, pour n'en citer qu'un) sont assez difficiles à relier au sujet. Il est demandé aux candidats de s'adapter au sujet et de mobiliser les connaissances adaptées autour d'une réflexion de fond. Dans le sujet proposé, il pouvait être question de politique, de géopolitique, d'économie, d'écologie, de migrations… De simples observations (les programmes des gouvernements de gauche) pouvaient donner lieu à des réflexions personnelles. Certaines observations n'ont pas été recevables car le lien avec le sujet n'a pas été explicitement démontré. La lutte contre l'insécurité, un problème de politique intérieure, sont des éléments pertinents seulement si on les relie avec les difficultés à attirer des investissements étrangers dans un contexte d'instabilité sociale, politique et juridique.

Une majorité de copies a pris le risque d'utiliser la première personne et d'assumer un avis, c'est un bon réflexe, à condition de ne pas confondre l'analyse avec le fait de donner constamment son avis. Il vaut mieux user avec parcimonie de la première personne du singulier et ne pas assimiler une analyse fondée sur des exemples précis et une simple réaction, qui est souvent, de surcroît, épidermique et simpliste. Toutefois, les copies remarquables ont présenté un avis personnel qui découlait de connaissances solides. Bravo à de tels candidats !

De nombreuses copies reformulent le sujet dans l'introduction et en ont une lecture restrictive. Elles s'engagent dès le début dans un hors-sujet. Par exemple, elles ne tiennent pas compte de l'indication chronologique : « *los últimos cambios políticos* » et remontent jusqu'à la Révolution cubaine de 1959.

Encore cette année, de nombreux candidats s'évertuent à formuler une problématique, la plupart de manière maladroite voire erronée : une problématique qui n'a rien à voir avec la question posée. La problématique recopiée, reformulée et parfois même déformée semble être pour les candidats la meilleure manière d'introduire leur réponse. Or ceci n'est pas seulement maladroit, il relève dans le pire des cas du hors sujet.

Exemple de problématique «revisitée » par un candidat, et ce n'est pas la pire : "¿Pueden las políticas detener el desarrollo de los países de América Latina con el exterior?"

Une bonne partie ne mentionne pas les documents du dossier, ce qui dénature l'exercice. D'autres, en revanche, ne font que paraphraser ceux-ci avec plus ou moins d'habileté, sans illustrer leur propos par des exemples du monde hispanique, comme c'était demandé dans la question.

Les candidats qui ont su illustrer avec des exemples autres que ceux que fournissait le dossier ont été valorisés (projet de monnaie commune, réouverture de la frontière entre la Colombie et le Venezuela, rupture des relations diplomatiques entre Xiomara Castro et Taiwan …).

On déplore la tendance systématique dans certaines copies au catalogue, à l'énumération sans aucune justification ni argumentation dans cette question d'expression personnelle : aligner des faits, dates ou événements sans les relier à la question posée, sans répondre à une problématisation n'est pas une réponse convaincante.

Se garder d'affirmations erronées et/ou d'erreurs grossières du type : « *América latina* es un *país* que conoce un giro a la izquierda » ; « los *acuerdos comerciales* como MERCOSUR o *ALBA* »; « la *guerra fría* de principios del siglo XXI entre *China y EEUU*»

En ce qui concerne la forme, certaines copies sont à peine compréhensibles. Au-delà de la correction lexicale ou grammaticale il faut évoquer l'importance de la richesse de l'expression. S'il faut fuir bien sûr les expressions ou proverbes artificiels que nous avons pu lire comme *a lo hecho pecho / echar las campanas al vuelo / cuando el rio suena, agua lleva / matar dos pajaros de un tiro*, … qui n'apportent rien et ne relèvent pas d'un même registre de langue, il serait bon que les candidats soient capables de manier les irréels ou les concessives, ou ne serait-ce que de réussir une concordance des temps…

Exercice III - Thème

L'exercice de Thème s'est avéré assez compliqué pour les candidats -aussi bien concernant le vocabulaire que le choix des temps-, car ils ne maîtrisent pas la langue couramment parlée. Il était pourtant simple, avec des tournures idiomatiques et du lexique propre au thème grammatical, utilisé pour d'autres banques d'épreuves aux concours. On peut trouver cependant des barbarismes affligeants et une méconnaissance étonnante des termes français tels que « contraignant » ou « fardeau », ce qui rendait impossible la traduction de ceux-ci.

Des lacunes lexicales importantes sur des termes courants et pourtant au cœur de l'actualité : *le sommet, gérer, les voisins, partager, signer, origine et destination, s'engager, renforcer, frontalier, asile, accueillir, réfugiés, vénézuélien, ukrainien, un effort...* De même, sur du vocabulaire basique (couleurs, jours de la semaine (*venes, venedri, vienes, ven*...), mois...). Les chiffres ne sont pas maîtrisés non plus (*milles, milliones, milones*...).

Un certain nombre de règles de base ont été négligés (doublement abusif des consonnes, accent écrit mal placé…). Le texte comportait peu de difficultés grammaticales et pourtant, un certain nombre de candidats a démontré une méconnaissance du fonctionnement des prépositions ou leur omission (*prometer, aceptar, permitir*…) ? certains mécanismes de base comme la présence de l'article devant le jour de la semaine, l'emploi du participe passé, emploi de *por* et *para,* confusion gérondif vs participe passé… ont également posé problème.

En outre, le jury rapporte beaucoup d'oublis de mots et des phrases entières, ainsi qu'une grande méconnaissance des conjugaisons (*conclujo, concluyio*...) et de l'accentuation (*Los Angeles, America, permitio, acepto, anuncio, asi*...).

Pour commencer, la première phrase du texte à traduire présentait un nombre important de difficultés :

« *Le Sommet des Amériques, qui s'est conclu vendredi à Los Angeles, n'a cependant pas permis à l'administration Biden d'afficher un front uni avec ses voisins du Sud*. »

Premièrement, la difficulté à traduire le mot « Sommet », que l'on pouvait par ailleurs trouver en espagnol dans le document 2. On trouvait souvent le mot « cumbre » mais considéré masculin (el cumbre) ou encore « el alto », « el sumido », « el somitio », « el punto maximal », « el somete », …

Ensuite, peu de candidats ont compris qu'il fallait, tout comme en français, traduire le mot « Amériques » au féminin pluriel. On a trouvé «los Américas», «las Américanas», «los Americanos», «los Americos», …

Une autre difficulté a été la traduction et la conjugaison du verbe « concluir » qui a été souvent traduit en tant que verbe réfléchi : « se concluo », « se concluió », …

La traduction de « vendredi » entrainait une autre difficulté car un grand nombre de candidats ont traduit le mot « viernes » sans article ou démonstratif. « Viercoles », « lunes », « divendres » « martes » ont été également proposés. Le fait de ne pas connaître les jours de la semaine peut paraître étonnant pour des étudiants de ce niveau.

La construction du verbe « permitir » était souvent calquée de celle en français et agrémentée de la préposition « de ».

Pour la suite du thème, un nombre important de candidats a confondu le mot « fardeau » et le mot « fléau » et a souvent été traduit par « plaga ».

L'adjectif « ambitieux » a été source de difficultés car on trouve « ambitioso », « ambisioso » ou encore « ambisoso ».

Beaucoup de candidats n'ont pas compris le sens de l'expression « non contraignant » et donc sa traduction a été d'autant plus inexacte : « no dificil », « no molestador », « no imponado », « sin inconvenientes », « sin problema », « no problematico », « con ningun limites », …

Les mots très courants « objectif » et « destination » ainsi que les verbes « s'engager » et « renforcer » ont été bien traduits par un nombre très restreint de candidats.

L'ordinal « neuvième » a eu une longue liste des propositions inadaptées, peu de candidats ont proposé la bonne traduction. On a trouvé « nuevésima », « el nueve », « novienta », « novía », nuevecera », …

A part la méconnaissance des temps du passé en espagnol qui est à déplorer aussi bien dans leur choix que dans leur conjugaison, la faute la plus grave qui a été soulevée est l'absence d'accord en genre et en nombre dans des propositions pourtant assez simples : « poco anuncias precisos », « un responsabilidad », « poco declaraciones », « una crisis migratorio », …

4 – Conseils aux futurs candidats

Soigner écriture et présentation par respect pour le correcteur.

La préparation en civilisation doit être sérieuse. Les candidats doivent suivre l'actualité hispanique pendant ces deux années de formation de façon à ne pas se laisser décontenancer par une thématique. Quelques erreurs graves ou confusions entre les pays, les présidents ou encore les courants politiques sont à proscrire.

Par ailleurs, s'agissant d'abord et avant tout d'une épreuve en langue vivante étrangère (nous vous rappelons que la langue vaut pour 12 points) on ne saurait que trop recommander aux candidats de soigner la langue. En langue, le travail doit être plus rigoureux. Le vocabulaire basique est mal maîtrisé et le nombre de barbarismes verbaux est très surprenant et doit retenir l'attention des futurs candidats.

- Maîtriser impérativement la numération et les gentilés, s'agissant d'une épreuve qui a trait à l'actualité internationale.

- Evoquer les faits du passé en utilisant les temps du passé.

- Les conjugaisons des verbes élémentaires aux différents temps de l'indicatif doivent être maîtrisées afin d'éviter les erreurs grossières du type : *contía* pour *contaba* ; *concluió* pour *concluyó* ; *conducció* pour *condujo.*

- Les participes passés irréguliers de verbes communs sont méconnus. On a ainsi pu lire à plusieurs reprises *volvido* au lieu de *vuelto*, *rompido* au lieu de *roto,* etc. Il faut y remédier.

- Soigner évidemment la graphie et utiliser la ponctuation. Ne pas négliger les accents. Les accents écrits sont considérés comme facultatifs et nombreux sont les candidats qui ne prennent pas la peine de recopier correctement les termes qui apparaissent dans les documents correctement orthographiés comme *también, además,* etc. Ce n'est pas admissible.

- Les confusions entre *HABER* auxiliaire et *TENER* verbe de la possession sont trop nombreuses, tout comme celles entre *ESTAR* qui renvoie à l'état, au résultat et *SER* qui renvoie à l'essence, à la définition. Cela fait partie des bases à connaître absolument.

- On déplore aussi la méconnaissance des règles de la syntaxe espagnole : on ne sépare jamais *HABER* du participe passé dans les temps composés, on utilise l'auxiliaire pour construire la voix passive ; on emploie le passé simple de l'indicatif pour des faits passés et révolus et non du passé composé comme en français. Ce sont des règles fondamentales à connaître.

- L'emploi de certaines expressions comme *ser agua pasada* ; *ser harina de otro costal*; *hacer el cuento corto*; *echar leña al fuego* …loin de témoigner d'une langue fluide, riche et cohérente avec l'exercice du concours est totalement artificiel, plaqué et montre de surcroît une méconnaissance de la palette des registres de langue, car ces expressions ne sont pertinentes que dans un registre oral, moins soutenu et formel que celui du concours.

-Enfin, on saurait gré aux candidats de limiter leur recours à des mots fourre-tout, à des tics de langage s'ils n'en maîtrisent pas le sens. Le verbe *implementar* est employé à tout moment, tout comme les expressions *de buenas a primeras, al fin y al cabo*, *como colofón*. Hélas, neuf fois sur dix ils sont employés à mauvais escient entraînant ainsi des contresens ou non-sens fort regrettables.

Exercice I – Question 1 résumé analytique comparatif

Ne pas négliger la lecture du dossier qui doit être très attentive afin de ne pas tomber dans des généralités.

Rester fidèle à la pensée des auteurs et éviter de se répéter en conclusion.

Bannir la paraphrase en plagiant les articles ou en les citant de manière immodérée.

Faire d'importants efforts de reformulation et pour cela s'efforcer à enrichir ses connaissances lexicales afin de pouvoir proposer des synonymes.

Prendre le temps de se relire afin de ne pas laisser d'erreurs imputables à de l'inattention et pouvant mener à des contresens.

Ne pas tomber dans l'écueil de traiter davantage un document au détriment de l'autre.

Ne pas donner son avis, c'est une question de compréhension.

Ne pas synthétiser chaque document sans tenir compte de la question posée.

Bien lire les documents : on peut trouver dans les textes des mots nécessaires au thème (*la cumbre*). On déplore de nombreuses erreurs de copie (mots déformés alors qu'ils se trouvent dans l'énoncé ou dans les documents supports). Une brève phrase d'approche visant à contextualiser les documents est toujours la bienvenue.

Exercice II - Essai argumenté

Veiller à bien cerner le sujet et respecter les consignes, toutes les consignes.

Pourquoi recopier le sujet si c'est pour mal le recopier en faisant beaucoup de fautes ? La formulation de la problématique se trouve déjà dans la question posée. C'est une perte de temps et de mots, qui diminue la possibilité d'approfondir la réflexion.

Ne pas énoncer de généralités trop vagues, d'affirmations trop péremptoires.

Se garder de généralisations hâtives dans lesquelles toute problématique nationale devient vite une problématique de tout le continent latino-américain.

Eviter la récitation de cours menant au hors-sujet, ne pas chercher à tout dire. Ne pas plaquer des pans entiers du cours, mais chercher à circonscrire la réponse, en fonction du sujet proposé.

Répondre à la question posée plutôt que de vouloir étaler toutes ses connaissances. Il faut absolument prendre le temps de bien lire les questions avant d'y répondre en essayant de dire tout ce que l'on sait sur le sujet. Une bonne copie est une copie qui montre que le candidat a compris les questions, l'angle selon lequel elles sont posées et qu'il sait y répondre.

Ne pas oublier de faire référence aux documents du dossier, ce qui ne doit en aucun cas signifier les résumer à nouveau.

Ne pas se limiter aux seuls documents du dossier sans citer les deux exemples demandés.

Se faire des fiches thématiques sur les différents pays hispanophones permettrait d'étoffer leurs connaissances et de trouver, le moment venu, des exemples pour illustrer leur propos.

On conseille une lecture assidue de la presse pour pouvoir assortir la réflexion d'exemples précis.

Les candidats doivent trouver un équilibre entre l'exploitation des éléments du dossier et les exemples personnels. Tous doivent venir illustrer un raisonnement personnel.

Exercice III - Thème

Ne pas écrire les chiffres en lettres si cela n'est pas fait en langue source et si cela n'est pas précisé dans la consigne.

Bien travailler la conjugaison afin d'éviter les trop nombreux barbarismes verbaux.

Prendre le temps de lire le texte en langue source et bien analyser les temps verbaux.

Être cohérent dans le choix des temps et mode verbaux dont les emplois diffèrent du français (passé simple/passé composé, emploi du subjonctif, concordance des temps).

Respecter scrupuleusement les règles d'accord en espagnol.

Eviter les périphrases.

Travailler davantage la grammaire et le vocabulaire. Il n'y a pas d'autre secret. Apprendre des listes de vocabulaire et ne pas hésiter à faire de nombreux exercices corrigés.

Lire aussi de la littérature française et hispanique afin d'acquérir un meilleur niveau linguistique et d'apprendre des tournures idiomatiques dans les deux langues.

Faire un travail de fond d'apprentissage du vocabulaire. Certains mots transparents nous paraissent familiers mais demandent une rigueur dans l'apprentissage tout aussi grande que des mots plus complexes. On ne saurait que trop conseiller aux candidats de rester assez près du texte dans leur traduction. Par évitement, ou de façon gratuite, certains candidats s'en éloignent ce qui occasionnent des erreurs plus graves que celles qui auraient été commises lors d'une traduction au plus près du texte. Le correcteur n'est pas dupe et sanctionne ces errements. Enfin, beaucoup de points ont été perdus sur des fautes d'accords très simples (substantif/adjectif par exemple), une relecture tout spécialement dédiée à cet aspect peut permettre d'éviter un certain nombre d'erreurs.